Comptes-rendus d'activités SNNL 2018

4)- 14mai 2018 rochers de Frênes

Temps brumeux, sec.
6 participants, guide André Smoos.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL G55733.



Les rochers de Frênes se situent en rive droite de la Meuse en face de Profondeville. Entre la paroi calcaire et la berge du fleuve, une bande étroite au niveau de celle-ci a permis l'établissement de quelques maisons, de la route et de la voie de chemin de fer. Cette bande se rétrécit au point qu'il a fallu percer un tunnel pour le chemin de fer et la route franchit la barre rocheuse par une faille étroite. La circulation à pied le long de cette route est dangereuse. Etant peu nombreux, il nous est possible de nous y rendre pour (re)voir le très beau buisson de *Disphyllum* (coraux branchus) dans les calcaires d'âge frasnien (environ 380Ma).



Buisson de *Disphyllum*

Ces calcaires se sont formés dans un lagon à l'abri de la houle derrière un récif barrière comme il en existe encore actuellement dans les zones tropicales. C'est l'accumulation sur le fond des restes d'organismes sécrétant du calcaire (coquillages, coraux, micro-algues) qui est à l'origine de ces roches. N'oublions pas qu'à cette époque, notre pays se situait en zone tropicale au sud de l'équateur. Un peu plus au nord, la vaste carrière de Walgrappe est exploitée pour le grès du Famennien. Elle se trouve au centre du synclinal du même nom. Les rochers de Frênes, plus anciens, font partie du bord sud de ce synclinal, soit également du bord nord de l'anticlinal de Profondeville connu par le conglomérat rouge de Burnot.

Notre court itinéraire part du bas, suit un sentier qui franchit la barre calcaire vers le nord jusqu'à accéder aux terrains famenniens.

Le site (SGIB n°1573) est connu pour sa station d'orobanche du lierre (*Orobanche hederae*). Nous voyons beaucoup de lierre mais d'orobanche, il ne se montre que deux tiges séchées.

Au bord du chemin, le chiendent canin (*Elymus caninus*) est une Poacée que l'on rencontre régulièrement. Tout jardinier connaît les rhizomes du chiendent. Leurs extrémités sont blanches et leur forme pointue rappelle les canines de nos chers toutous. Pourtant l'espèce que nous examinons n'a pas de rhizome. Le genre *Elymus* se reconnaît à ses « épillets plus ou moins appliqués contre l'axe par une de leurs faces latérales à 2 glumes presque égales entre elles ». Cette espèce-ci a les lemmes longuement aristées ce qui la diffère des autres espèces du genre. Les oreillettes falciformes sont bien marquées, glabres et brunes. Les feuilles ont la face supérieure grisâtre, scabre et la face inférieure luisante et vert foncé. La préfoliaison est enroulée.

Le sentier emprunte un ravin situé à l'arrière des parois calcaires à l'ombre desquelles se développe une frênaie-érablière à *Asplenium scolopendrium*. Nous y rencontrons les espèces habituelles. Malheureusement, l'accès au sommet des rochers n'est plus libre (propriété privée). Nous nous arrêtons toutefois pour observer *Silene nutans, Festuca pallens, Poa nemoralis, Milium effusum, Carex divulsa*…

Nous montons ensuite sur le flanc nord du ravin et passons brusquement sur terrain acide. Une belle plage de petites pervenches semble jouer la frontière. La chênaie acidiphile à *Luzula sylvatica* sur schistes famenniens qui rejoint le bord sud de la carrière de grès recèle les espèces typiques : *Luzula sylvatica, Luzula pilosa, Luzula luzuloides, Vaccinium myrtillus, Carex pilulifera, Ilex aquifolium, Lonicera periclymenum, Sorbus aucuparia* ainsi que les mousses *Leucobryum glaucum, Polytrichastrum formosum, Mnium hornum, Dicranum scoparium…*



Luzula luzuloides



Entre la luzule blanche (*Luzula luzuloides*) et la luzule des bois (*Luzula sylvatica*), la différence est nette. Les feuilles de la première ne dépassent pas 6mm de largeur et les gaines à leur base ne sont pas réticulées alors qu'elles ont de 6 à12mm de large et sont réticulées à leur base pour la seconde. La couleur des glomérules floraux fait le reste.



La chênaie à luzule



Schistes famenniens sous un chablis de chêne

Redescendus au bord de la route, nous consacrons encore quelques instants à inspecter les parties rocheuses accessibles. Une vingtaine d'espèces classiques sont notées.

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique